

improv sphere

<http://improv-sphere.blogspot.fr/>

Guyaine Cosseron & Cécile Duval - Démesurrrrrément moyens (Petit Label, 2012)



En compagnie de la comédienne Cécile Duval (voix parlée), Guyaine Cosseron (voix chantée) met ici en musique des textes de Charles Pennequin, Bruno Jouhet, Alain Astruc, Henri Michaux et Gherasim Luca. Des textes imagés et poétiques, sur l'existence, l'art et la poésie, sur la société, l'angoisse que cette dernière génère chez l'individu. Des textes drôles, vindicatifs, intelligents, dadaïstes ou engagés.

Et ces textes sont éructés, déclamés, criés, hurlés, chuchotés, soufflés, mais jamais vraiment chantés. La démarche est à peu près identique sur ces dix pièces improvisées: des textes déclamés, scandés ou récités, accompagnés par une partie instrumentale éructée, créée, salivée, soufflée, gargarisée en borborygmes, onomatopées et glossolalies. Une voix pour le sens, et une pour le son. Les deux interagissent toujours aussi bien et s'amplifient réciproquement. La voix instrumentale accentue toujours aussi bien la musicalité des textes et du langage en général, tandis que les déclamations donnent du sens aux abstractions sonores des techniques étendues. Une interaction intéressante entre sens et son où les deux sont placés sur un pied d'égalité. Guyaine Cosseron & Cécile Duval comptent sur la musicalité même de la langue, sur ses balbutiements, ses répétitions, ses allitérations et ses assonances, ses intonations et ses inflexions.

Autant de propriétés accentuées la plupart du temps par la vocaliste, et associées à de nombreux affects. Joie, rire, tristesse, mélancolie, angoisse, transparaissent à travers ces déclamations aux accents tour à tour hystériques, prophétiques, psychotiques, seriens, intimes, esthétiques, politiques. Cécile Duval scande les vers, bégaie, bute dessus, les colle et les entremêle d'un côté, et Guyaine Cosseron accompagne ces déclamations d'onomatopées et de glossolalies qui accentuent d'autant plus la signification affective de chaque vers. Mouvements de glotte, de langue, souffles, salive, registres extrêmes, bruits de gorge et autres techniques étendues augmentent sans cesse l'intensité et la puissance de ces chants improvisés vraiment réussis. Avec une richesse et une inventivité, tant au niveau des textes que de l'instrument voix, qui donnent une grande intensité à ces dix pièces.

Julien Héraud